



- tout d'abord, **une tour de guet**, qui fait partie du même ensemble que celle que nous avons décrite 15 rue Carnot. L'escalier de cette tour est en bon état et dessert quelques appartements. Le haut de la tour et sa toiture n'existent plus et la tour est abritée par une extension récente de la toiture du corps de bâtiment ancien auquel est accolé la tour

- ensuite, **un escalier en pierres taillées**, typique des architectures du XVIII^{ème} siècle, qui dessert les étages d'habitations



- enfin, **une traboule** parfaitement accessible qui communique librement avec l'établissement hôtelier situé 262 quai Lamartine



À l'intérieur de la cour, les galeries en pierre sont également très intéressantes. Elles facilitent la desserte des appartements et créent une atmosphère de légèreté avec leurs rambardes discrètes en fer forgé. La stéréotomie [*] de l'ensemble met en évidence des pierres de qualité, taillées et ajustées avec beaucoup de précision. La restauration récente a été respectueuse du patrimoine. La couverture de la cour par un matériau translucide maintient l'éclairage et préserve le patrimoine historique des intempéries et des pigeons. L'escalier à volées libres du XVIII^{ème} siècle présente une ressemblance avec celui de la cour des Voraces à Lyon.



41 rue Franche : une cour du XVII^{ème} siècle un peu oubliée

(photos : Brigitte Lobjoy)



Sur la rue, la porte est surmontée d'une plaque commémorant un résistant du maquis de Cluny fusillé par la milice.

Le long couloir donne accès à une cour dont les constructions de trois côtés sont typiques du XVII^{ème} siècle. Le corps de l'escalier, les linteaux de fenêtres en accolade finement travaillés, l'entourage de la porte témoignent de choix décoratifs de qualité.

Les galeries couvertes, sur trois niveaux, orientées à l'est sont constituées de planchers sur poutres ouvragées et de balustrades bien travaillées, peut être contemporaines du bâti. Cet ensemble, rarement mentionné dans les documents, mérite une grande attention.

